

Analyse structuro-sémantique des parémies zoophytonymiques lubà (L31a)

Adrien Munyoka Mwana Cyalu

Promoteur: Ngo Semzara Kabuta

Co-promoteur: Koenraad Stroeken

Département des Langues et Cultures Africaines, Université de Gand

Défense publique : 11 mars 2011

Cette étude a eu pour cadre le peuple lubà, situé en Afrique subsaharienne, en République Démocratique du Congo, dans la Province du Kasai Oriental. Le territoire des Balubà concerné par cette étude est situé entre le 5^e et le 8^e degré de latitude sud, le 23^e et le 25^e de longitude est. Il est borné à l'est par Kabinda, centre des Basonge, à l'ouest par Kananga, centre de Bèna Luluwa, au nord par le District de Sankuru avec comme centre Lusambo et au sud par Mwene Ditu, centre de Beena Kanyoka et de Bakete.

D'une part, traditionnellement, ce peuple est organisé sur le plan politique, juridique, économique et socioculturel. Sa langue parlée est le cilubà (L31a) comme le montre le titre, elle est porteuse des parémies où se profilent son modèle social et sa cosmologie. Cependant, à l'instar de toute l'Afrique, du Congo, ce peuple connaît un problème, une dissonance socioculturelle qui détermine une crise multiforme, bref, une hécatombe inquiétante des valeurs qui interpelle par quelques questions préalables : connaît-on ce peuple à fond ? Se connaît-il lui-même avec ses réelles potentialités, ses déviances et ses réels besoins de la vie face aux enjeux du monde, aux multiples options politiques, socioculturelles, économiques, pédagogiques, technologiques, face aux multiples changements que le monde offre ? Comment peut-il instrumentaliser les différentes offres de ses parémies ? Est-il créatif ? Comment peut-il se mobiliser dans une *phénoménologie corrélationnelle* : *Corps agissant-Monde parlant* dont parle J. Luc Petit (2009), à la journée d'étude, journée du programme *Perception Sémiotique et Socialité du sens* ? Au regard de cette crise, cette étude a perçu le recours aux traditions dont les parémies, comme une bouée de sauvetage, afin de permettre à ce peuple de retrouver l'équilibre perdu et d'innover.

D'autre part, considérant leur nature, leur fonction sociale, ces parémies, textes courts, sont les résumés des textes longs comme l'ont montré Y.-M. Vissetti et P. Cadiot (2006), entre autres les contes, les mythes, les événements divers, les cogitations sur l'homme et le monde. De ce fait, elles porteraient des substrats narratologiques, le génie de ce peuple, la stratégie de ses pensées profondes, son imaginaire, ses problèmes, ses priorités majeures face aux réalités de son temps et de son espace, donc des précieux indices sociaux, cognitifs, textuels, pragmatiques ou actantiels qu'il faudra dégager, objectiver et instrumentaliser. D'où cette étude s'est posée des questions pertinentes à l'image de cette problématique et auxquelles elle a répondu :

- Quel est le portrait de ce peuple lubà, indiciel soit-il, dans le temps et dans l'espace ?
- Comment se présente généralement l'univers de la littérature orale en Afrique et dans le monde, à l'interface de la littérature écrite devant laquelle on a l'habitude de la définir ?
- Comment se structurent l'actantialité et le sens dans ces référents textuels que sont les 100 parémies zoophytonymiques du corpus ?
- Quels sont les thèmes qui y sont traités, les significations, les interprétations et les préoccupations de ce peuple qui s'en dégagent ?
- Comment se présentent les stratégies de la pensée ou le mode conceptuel de ce peuple, et cela par quel abord aspectuel de la cognition ?
- Quel est le profil de la reconquête d'un modèle social ou de la conception d'un type d'homme, étalon social, en recourant aux parémies, face à la crise lubà actuelle ?
- Quelle proposition d'intervention parémiologique dans cette société en découlerait ?

A la lumière de cette problématique, cette étude a eu pour objectifs principaux de présenter le peuple lubà ; de contribuer à la croissance de la notion de la littérature orale ; d'appliquer comme méthode l'analyse structuro-sémantique, le modèle actantiel de Greimas appuyé de l'herméneutique des traditions à ces textes courts, de dégager les isotopies et les préoccupations principales indicielles de ce peuple ; d'objectiver la forme des parémies lubà du corpus et leurs aspects cognitifs ; de proposer un modèle d'approche d'une intervention parémiologique pour ce peuple en crise des valeurs.

Ce travail a eu dans son ossature sept chapitres dont deux traitent de généralités sur le peuple lubà, sur la littérature orale à l'interface de celle écrite, et cinq abordent des matières spécifiques relatives aux parémies, notamment à leur approche actantielle et herméneutique, à leur forme, à leurs modes de symbolisation et à leurs aspects cognitifs.

Au terme de ces investigations et analyses, ce travail a trouvé que la littérature orale est en principe à la source de la littérature écrite chez tous les peuples. Elle partage le même destin avec la littérature écrite, les mêmes statuts : fondamental, social, politique, philosophique, psychopédagogique, sacré... La terminologie littérature orale est consacrée en tant que métaphore académique, mais elle est débordée par son contenu car elle englobe la littérature gestuelle, la drummologie, la pensée sculptée ou plastique, la corde à proverbes, le mvet, la littérature des masques, etc. Des parémies du corpus traitées, 78% contre 22% témoignent de l'actantialité dans ces textes, soit une micronarratologie propice à l'extension, mais qui ne permet pas de dépister ou de reconstituer absolument partout les six rôles actantiels universels définis par Greimas (1966).

Le portrait du peuple lubà qui se dégage idéalement de ces parémies montre que ce dernier est organisateur, programmeur, déprogrammeur, falsificateur, innovateur, normatif, pragmatique, cogitatif, affectif, critique, manager..., à l'instar des autres peuples ; les parémies analysées ont montré relativement en macrosotopie 65% de préoccupations existentielles (la vie et ses actes) et 35% de préoccupation cognitives. Le mode conceptuel de ce peuple dans ces parémies est logique, il procède par la per-

ception, l'observation, l'analyse, la synthèse, la falsification..., il utilise les écarts du langage tels que la métaphore, la métonymie, le symbole. Mais aussi l'opposition, la comparaison, la répétition, la composition, le parallélisme..., les diverses modalités d'énonciation, l'argumentation, la doxa, etc. La structure syntaxique binaire l'emporte sur les autres dans ces parémies avec 58% : prologue/expansion. Au niveau du vers cette binarité est caractérisée par la structure protase/apodose où dominent les syntagmes nominaux et verbaux. Les groupes rythmiques sont soit symétriques ou asymétriques, homométriques ou dissymétriques. Mais l'examen minutieux du corpus a montré que la plupart des vers, soit 65% du corpus ont une structure rythmique à deux groupes ou binaire, et les oscillations vocaliques dans les vers sont rimantes (alternée, croisée, croisée avec enchâssement, croisée tissée, embrassée, infini esthétique, complexe).

Quant aux symboles dans les parémies du corpus, a démontré cette étude, ils répondent à une structure qui agence à 98% une image existentielle (I.E) phytonymique ou zoonymique suivie d'une image prédicative (I.P.) verbale ou non verbale ou d'un juxtaposé.

Au plan cognitif, l'absence du contexte dans Extended Conceptual Base Theory (ECBT) est un obstacle relatif à la compréhension d'une parémie ; la Great Chain Metaphor Theory (GCMT) est favorable à cette étude, et enfin la Dual Coding Theory (DCT) dans l'espace lubà, ne dépend pas de la figuralité, mais de la familiarité à la fois des « logogens » et des « imagens ». L'idée ou la philosophie qui se dégage de ces parémies lubà traitées est celle du monde âpre ou rude, un monde plein de difficultés. Les réponses parémiologiques qui découlent de la pensée de ce monde âpre et de ce monde âpre pensé sont : réfléchir, discerner cause et effet, identifier, catégoriser, choisir, s'enraciner, décider, choisir, générer, se sécuriser, mesurer, démocratiser le pouvoir, apprécier, louer, satisfaire ses besoins sexuels, unir, etc. Ces stipulations comportementales parémiologiques laissent entrevoir un projet de société et les enjeux noétiques de son peuple.

Par un essai structuro-sémantique cognitif du mode conceptuel des parémies, cette étude a mis sur pied un processus par lequel les parémies se construisent. Elle a donné une possibilité de confectionner au besoin de nouvelles parémies, de réviser celles qui existent pour une réorganisation des modes mentaux et une prise en charge dynamique de la société et des besoins de la vie. Cet univers parémiologique étant un champ épistémique, cognitif, gnosique, normatif, esthétique et argumentatif, il reste un champ d'intenses activités pragmatiques où s'opèrent des interactions sociales (dialectique homme/univers, émetteur/récepteur, linguistique mégaphone/people, actes puissanciers parémiologiques/actes du corps et impacts sur le monde). En outre, cette étude assimile la pensée ou les actes mentaux aux actes du corps, car sans le corps et son dispositif neuronal, pas de pensée. Néanmoins pour des besoins taxonomiques de surface, elle tolère relativement la division actes mentaux /actes du corps, *soft power/hard power*.

La correction de la dissonance entre le modèle social lubà idéal et ce peuple en crise aujourd'hui a nécessité un mode d'approche d'une intervention parémiologique à quatre compétences proposée dans ce travail : diagnostic, amorce d'une intervention parémiologique, actions spécifiques et évaluation.

Reflets de la vision du monde d'un peuple, de son génie culturel, les parémies sont alors des principes directeurs (*soft power*) de la société et des schémas théoriques de son actantialité (*hard power*) rationnelle. Elles sont une force de cristallisation de la conscience de soi et du monde, de mobilisation des masses. Elles sont dynamiques. De ce fait même, le peuple lubà en cause dans cette étude est un peuple soumis aux contraintes des normes et ouvert aux mutations du monde. Le mode d'approche d'une intervention parémiologique proposée comme thérapie à ce peuple lubà en crise par cette étude reste ouvert et accepte des adaptations pour sculpter cette société en lui offrant un modèle social conséquent. Ce mode d'approche d'une intervention parémiologique s'ouvre de fait à une nouvelle dimension de recherches parémiologiques qui est annoncée dans cette étude : **la neuroparémiologie**.